

Lutte contre les drogues dans les établissements scolaires privés protestants

"Serpent, sors de ma vie !"



Le pasteur Brice Ondo Okoue (en blanc), président de l'ONG, pendant son intervention.



Une vue des élèves du lycée évangélique de Baraka-Mission.

Olivier NDEMBI
Libreville Gabon

PARCE que ce phénomène n'épargne pas cet ordre d'enseignement, l'ONG "Semence" a initié, la semaine dernière, en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Programme national de santé mentale et de lutte contre le tabac, l'alcoolisme et les drogues, ainsi que la direction générale de l'Enseignement privé protestant, une campagne de sensibilisation aux méfaits liés à la consommation des drogues, singulièrement le "Kobolo", dans les établissements privés protestants de Libreville (lycées évangéliques d'Akébé, de Melen, de Baraka-Mission) et d'Owendo (collège évangélique). La caravane était conduite par le pasteur Brice Okoue Ondo, président de l'ONG "Semence". Ce dernier, s'inspirant des Saintes Écritures, a dû, chaque fois, renvoyer les élèves à la Genèse, le livre de la création, pour les mettre en garde contre

ces substances. Selon lui, en effet, lorsque Dieu crée Adam et Ève, il met à leur disposition, au Jardin d'Éden où ils avaient été placés, deux types d'aliments : "les aliments permis", dont la consommation permet justement de vivre, et ceux dits "interdits ou assassins". Parmi ces aliments, se trouvent justement l'alcool, la cigarette, le chanvre indien et le "Kobolo" qui causent d'importants dégâts en milieu jeune, et surtout scolaire. Pour le président de Semence, il n'a jamais été question, dans le plan de Dieu, que des individus s'octroient la liberté de consommer ce type d'aliments particuliers, sous prétexte de chasser l'ennui, devenir plus intelligents ou plus forts, en se dopant. D'autant qu'en procédant ainsi, en enfreignant l'interdit divin, les auteurs s'exposent à des risques et dangers pouvant s'avérer irréversibles : exposition à des puissances démoniaques, le cas de certains fous que l'on voit déambuler à travers les rues de Libreville et de l'intérieur du

pays ; à la malédiction et, au pire des cas, à la mort. **ALIMENTS INTERDITS**• Le pasteur Brice Okoue Ondo a, de ce fait, directement interpellé les apprenants, leur faisant comprendre qu'ils sont l'espoir de leurs parents et de la Nation. Il leur a signifié que si Eve avait été tentée par un serpent pour goûter à l'aliment interdit, il y a aussi, dans leurs salles de classes et dans leurs quartiers, nombre de leurs connaissances qui se comportent tels des serpents et qui leur proposent de consommer le "Kobolo" et toutes les autres substances prohibées. A l'encontre de ceux-là, l'homme de Dieu leur a conseillé de réagir vigoureusement en leur disant : "serpent, sors de ma vie !". Sur le plan médical, la campagne de sensibilisation a été menée par le directeur du Programme national de santé mentale et de lutte contre le tabac, l'alcoolisme et les drogues, Dr Frédéric Mbumgu Mabilia. Dans un exposé jugé "trop long" et qui a paru finalement ennuyeux pour les élèves du lycée évangélique de Baraka-Mission, par exemple,

ce dernier a passé en revue toutes les définitions se rapportant à la thématique. Tout comme il a présenté, en tant que psychiatre, la forte utilisation des drogues en milieu jeune comme un malaise ressenti par cette couche de la population. Une sorte d'alerte lancée aux gouvernants. Le spécialiste s'est, enfin, appesanti sur le cas "Tramadol", plus connu sous la désignation de "Kobolo" ou "bébé rose", en expliquant son utilisation thérapeutique et les conséquences, là aussi irréversibles, qui découlent d'un usage extramédical. A noter que "Semence" est une ONG apolitique et autonome, créée en 2012 par le pasteur Brice Okoue Ondo, pour venir en aide aux pauvres, orphelins, veuves, malades et toutes personnes en difficulté sociale. L'alcool, le tabac et les drogues apparaissant comme des facteurs de sous-développement et de mortalité de ces populations. La lutte contre ces fléaux devient, de facto, son objectif spécifique.

Croix-Rouge gabonaise/Opération d'assainissement dans le quatrième arrondissement de Libreville

De nombreuses habitations désinfectées

P.M.M
Libreville/Gabon

Une équipe de volontaires de la Croix-Rouge gabonaise a procédé, hier, à la désinfection de plusieurs habitations du 4e arrondissement de la capitale. Une opération de lutte antivectorielle qui s'inscrit dans son programme de lutte contre le paludisme.



Des volontaires procédant à la pulvérisation extra.

LES habitants des quartiers Apostrophe, Awendjé... dans le 4e arrondissement de Libreville, ont reçu la visite, hier, des volontaires de la Croix-Rouge gabonaise (CR). Et ce, dans le cadre d'un programme de lutte contre le paludisme au Gabon, initié en novembre 2015 par l'antenne locale de la Croix-Rouge et l'Union européenne (UE).

La prévention étant le moyen de lutter efficacement contre la paludisme, l'action d'hier consistait à désinfecter des habitations et autres zones à risque des quartiers sous-intégrés. Puis s'en est suivie la phase de sensibilisation qui a permis d'édifier les populations sur cette maladie et les attitudes à adopter pour garder leur environnement propre.

La campagne de lutte antivectorielle avec le déploiement d'une équipe constituée des volontaires de la Croix Rouge gabonaise et des techniciens du ministère de la Santé, a été lancée le 10 mars dernier dans le 1er arrondissement de Libreville. Son but est d'aider à réduire les facteurs à risque du paludisme. «Nous avons choisi trois quartiers

cibles dans chaque arrondissement de Libreville, et dans les deux arrondissements de la commune d'Owendo. Nous avons identifié les foyers de moustiques. Nous avons ensuite procédé au traitement extra et intra-domiciliaire, avec des insecticides», a fait savoir Martin Nze Minko, chef de division lutte antivectorielle à l'Institut d'hygiène publique et d'assainissement. La pulvérisation d'insecticide à effet rémanent a une durée d'efficacité de trois mois. Suffisant pour réduire la prolifération des moustiques dans les zones à risque de ces quartiers. Les 5e et 6e arrondissements de Libreville, et les deux de la commune d'Owendo, seront les prochaines étapes de cette opération antivectorielle. Qui prend fin le 28 mars prochain.

Piéton

Palmier à huile menacé



Le palmier à huile est de plus en plus menacé par les producteurs de vin. Ceux qui excellent dans la récolte de ce "nectar", au point d'en faire un métier, se soucient très peu de l'équilibre de l'écosystème. Au prétexte que le palmier à huile – famille des palmacées ou arécacées – pousse tout seul. Si bien qu'ils déracinent même les jeunes pousses.

Gardes-fous transformés en étals



Le commerce ambulant prend des proportions incommensurables dans notre pays. A Libreville, notamment, où ce fléau est très palpable, des vendeuses, sans foi ni loi vont désormais jusqu'à prendre en otage des gardes-fous, qu'elles transforment en étals pour leurs marchandises.

Drôle de signalisation



Les travaux de réparation des conduites d'eau effectués par dame SEEG ou encore ceux dédiés à l'installation des télécommunications constituent une véritable menace pour la voirie urbaine de Libreville, qu'ils contribuent à dégrader. Des tranchées, souvent non ou mal refermées, se transforment en trous béants, avec leur cortège de dommages collatéraux pour les automobiles. Au quartier Atong-Abè, pour prévenir les usagers du danger, des personnes bien intentionnées ont fait preuve d'ingéniosité en installant un drôle de panneau au mauvais endroit...histoire de limiter les dégâts.